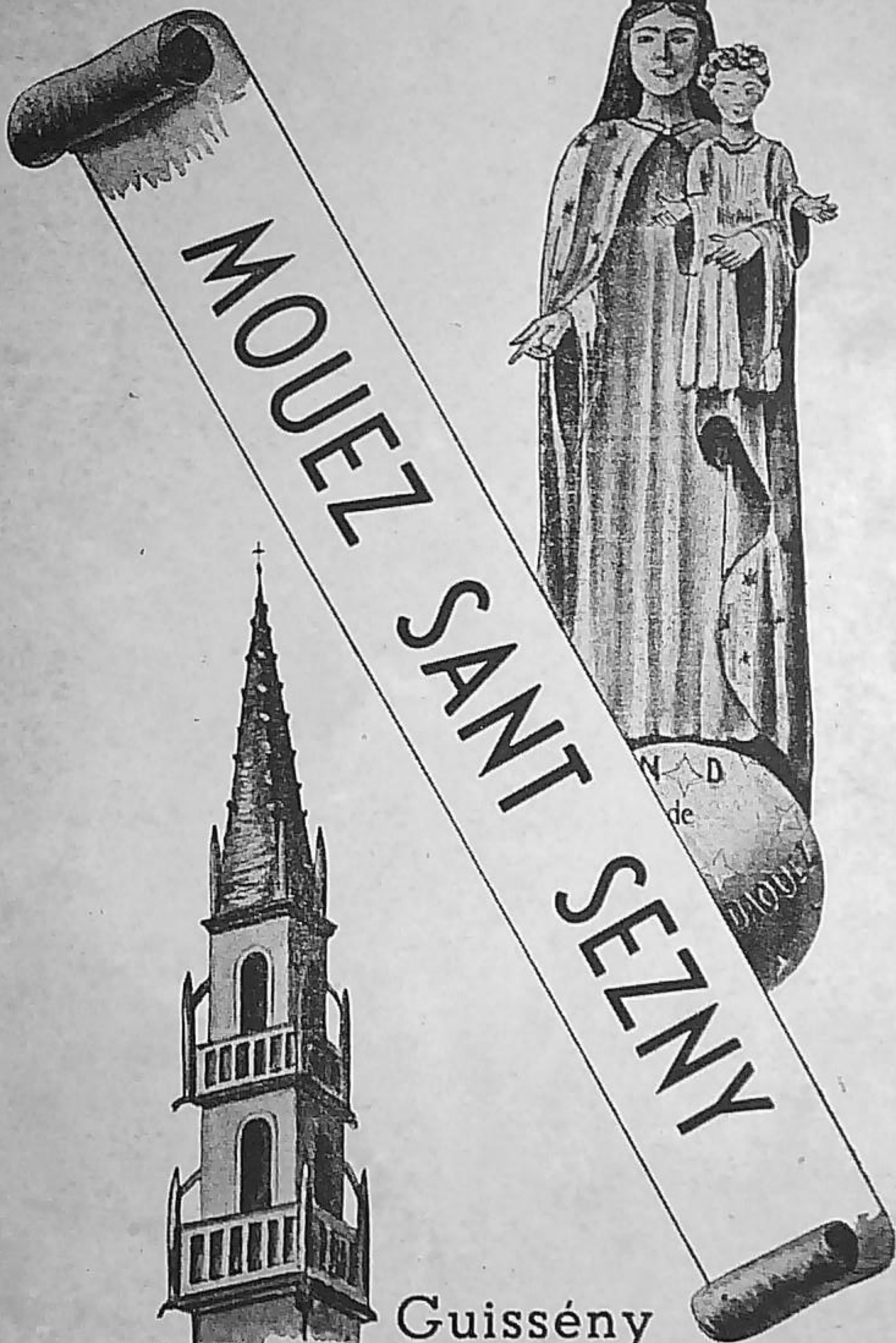


V. M. Aloué



Guissény

MOUEZ SANT-SEZNY

Revue Mensuelle — Abonnement : 150 francs par an

MIZ MARI

Ar goanv a zo tremenet. An heol skedusoc'h ha tomoc'h a laka an drevajou da boulza er parkeier. Ar c'hleuziou hag ar foenneier a zo marellet gant ar bleunioù ; al laboused a gan e touez an delioù nevez hed ar c'haiou hag ar c'hoajou.

Gant an nevez-amzer hor spered hag hor c'haloun a laouena ive evit kas da Zoue hor bennoz hag hor meuleudi. E miz Maë dreist-holl e veulomp hag e kanomp kaera bleunvenn zo deuet biskoaz war an douar : ar Werc'hez Vari :

« Bemdez, beb noz hag peb ti
Meulomp Mari ».

Soniu d'udius kantikou ar Werc'hez a vouskan en hor memor dre ma gerzomp gant hon labour en ti pe er park :

« Pegen kaër ez eo Mamm Jezuz !...
...Ni ho salud steredenn Vor... »

Doug ar miz-man konsakret d'ar Werc'hez, savomp alies hor speredhag hor c'halon varzu hor Mamm deus an Nenv, evit en em lakaat dindan e skoazell, evit goulenn diganti ma jomo ar peoc'h en hor c'houstians e karantez an Aotrou Doue, ha ma jomo ar peoc'h ive etre an dud hag etre ar boblou.

Ma ne c'hellit ket dont d'an Iliz da heuilh ar pedennou, grit miz Mari er gear. Lavarit ar Bater dirag skeudenn an Itroun Varia lakeat er plaz a honor, gant eun nebeut bokedou en dro dezi, ha kanit assamblez eur c'hantig d'ar Werc'hez. Kaeroc'h eo c'hoaz gwelet tud ar memez terrouar oc'h en em voda evit ober miz Mari.

O Gwerc'hez dinamm ha galloudus, ni c'houlenn diganeoc'h ho skoazell : Itroun Varia Brendaouez, mirit ho pugale Guisseny.

*
**

Kinigomp hon dervez da Zoue dre **Abostolaj ar Beden** :

Intansion miz Maë : 1) Ra zistroio kristenien schismatik ar Russi d'an Iliz katolik.

2) Ra vezo kelennet bugale ar Japon er skolioù kristen dindan skoazell ar Werc'hez.

LA VIE PAROISSIALE

Baptêmes. — 1^{er} mars : Joseph-Louis-Charles Le Borgne, du bourg. Parrain : Charles Quillévéré ; marraine : Louise Floch.

5 mars : Joséphine Bervas, de Kerhornaouen. Parrain : Louis Balcon ; marraine : Adrienne Bervas.

7 mars : Roger-Michel-Joseph Roudaut, de Croaz-Stivel. Parrain : Michel Roudaut ; marraine : Joséphine Salou.

8 mars : Yvonne-Marie-Françoise Le Borgne, de Terrohant. Parrain : François Richard ; marraine : Yvonne Le Borgne.

14 mars : Danielle-Yvonne-Bernadette Habasque, du Curnic. Parrain : Yves Le Dall ; marraine : Bernadette Tanguy.

Décès. — 2 mars : Marie-Rosalie Menn, de Kerrigeant, 59 ans. Elle était la mère de notre présidente jaciste, Thérèse Morvan.

14 mars : Marie-Jeanne Léost, de Toullouarn, 78 ans. Marie-Jeanne Léost était la grand-mère de la famille la plus nombreuse de Guissény. Elle a eu : 8 enfants, 54 petits-enfants, et 4 arrière petits-enfants.



La Retraite pascale des jeunes gens (19-20 mars), prêchée par M. le Curé de Plouguerneau, et par M. l'abbé Couloigner, a groupé près de 150 jeunes retraitants.



Journée des Vocations. — Annoncée pour le dimanche 11 avril, elle n'aura lieu que le 30 mai, fête du Saint-Sacrement.



29 mars : Inauguration du monument de M. l'abbé Cadiou, curé de Chateauneuf-du-Faou, ancien vicaire de Guissény, fusillé par les Allemands en 1944.

Une quarantaine d'hommes de Guissény, conduits par M. le Recteur et M. le Maire, ont assisté à la cérémonie.

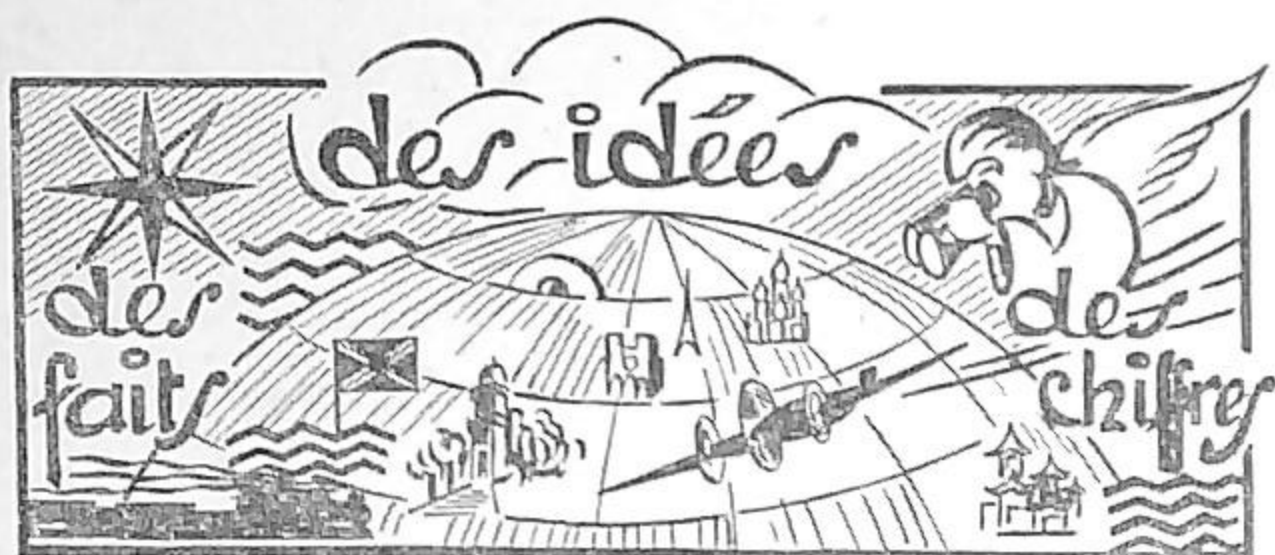
Voici la citation de notre ancien vicaire :

« Magnifique figure d'apôtre et de Français. Pendant toute l'occupation, n'a cessé de maintenir l'espoir et la confiance de son entourage. En chaire comme dans la rue, ne s'est jamais lassé de convaincre ses compatriotes de la certitude de notre victoire. Etroitement surveillé, acceptant tous les risques, a entretenu autour de lui la flamme de la Résistance. Est tombé en prêtre et en soldat sous les balles allemandes, le 6 août 1944.

« Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre avec palme. »

Au nom du Gouvernement M. le député Colin a remis au frère de M. Cadiou, le 28 mars, la croix de la Légion d'honneur.

Tous les paroissiens de Guissény qui l'ont connu et aimé ne l'oublieront pas dans leurs prières.



Chrétiens, avons-nous le sens de l'Eglise ?

L'Eglise, c'est Jésus-Christ continué.

L'Eglise, c'est l'ensemble de tous les chrétiens, unis entre eux, et unis au Pape, leur chef, qui est le Christ sur la terre.

Et nos ennemis le savent bien, qui suivant la vieille tactique de leur père, le démon, démasqué par le Christ, « frappent le pasteur pour que les brebis soient dispersées ».

L'Eglise, c'est le Corps du Christ, corps mystérieux, mystique, mais réel et vivant. Jésus est la Tête, et nous sommes les membres. Le même sang coule dans toutes les cellules du corps : la grâce de Jésus qui vient en nous, et nous fait vivre de sa vie.

« Nous sommes le corps du Christ, et membres les uns des autres » (S. Paul).

Y croyons-nous vraiment ? Avons-nous le sens de l'Eglise ?

Ils l'avaient, le sens de l'Eglise, ces chrétiens d'Asie, qui en 177, sympathisaient avec les chrétiens de Lyon martyrisés.

Et nous, chrétiens du Léon et de la Paganie, pensons-nous à nos frères qui souffrent dans le monde ? Et pourtant ils sont nos membres.

Eux et nous, unis à Jésus, nous sommes le Christ.

Quand Jésus a terrassé, sur le chemin de Damas, Saül persécuteur des chrétiens, il ne lui a pas dit : « Saül, pourquoi fais-tu la guerre aux miens », mais : « pourquoi Me fais-tu la guerre ? »... N'avait-il pas déjà dit lui-même : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à Moi que vous l'avez fait ».

Alors, aujourd'hui même, tout affront, toute injure, fait au plus

misérable, au plus faible des chrétiens, c'est au Christ qu'on le fait. **Pascal** avait bien raison d'écrire : « **Le Christ sera en agonie jusqu'à la fin du monde. Il ne faut pas dormir pendant ce temps-là...** » N'avons-nous pas trop tendance à dormir, alors que le Christ souffre dans ses membres ?

Aujourd'hui des milliers d'hommes attendent dans les **prisons** que la justice s'occupe d'eux ; — des milliers de personnes souffrent dans les **camps de concentrations** ; — des millions d'hommes, femmes et enfants, sont **chassés de chez eux**, sans qu'on leur demande leur avis, dans l'Inde, et en Europe centrale ; — 230 millions d'enfants sont presque réduits à la **famine** (un Bureau International catholique de l'Enfance vient de se fonder et s'en occupera) ; — des **sinistrés** dans le monde entier, ont tout perdu par la guerre ; — l'Église catholique d'Ukraine voit ses évêques déportés, ses **séminaires fermés**, ses fidèles presque contraints d'apostasier ; — dans la Prusse orientale, plus de la moitié des prêtres sont morts, par suite de l'occupation russe et du travail forcé ; — des **religieuses** de S. Vincent de Paul travaillent **dans les mines**, nuit et jour à la merci des soudards qui les surveillent ; — en Yougoslavie, l'archevêque **Mgr Stépinac**, est toujours interné ; les prisonniers de son entourage le vénèrent comme un saint.

Devant tant de nos frères qui souffrent, devant le **Christ qui souffre en eux** (J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; — j'étais prisonnier, et vous ne m'avez pas visité), **resterions-nous insensibles ?**

Dans notre sécurité et notre bonheur relatifs, sachons voir et aider les **misères qui nous entourent**, prier avec ardeur pour le soulagement des **misères plus lointaines**, et enfin obéissant à l'appel du **Pape**, dans son message de Noël, être des membres vivants de la ligue d'amour qui seule peut endiguer le flot de haine et de ruse qui menace de couvrir le monde. » **L'ange de l'abîme, croyant son heure prochaine, met tout en œuvre pour la hâter.** Les fauteurs de négation et de discorde exultent de joie à la pensée ou à l'illusion que leur heure est proche. — ...**Aussi priez et travaillez** pour obtenir de Dieu que l'année 1948 soit l'année de la renaissance et de la paix, et que — une fois chassé l'esprit des ténèbres, l'ange de l'abîme — **se lève sur le monde le Soleil de justice, Jésus-Christ** notre Seigneur, à qui soit honneur et gloire dans le temps et dans l'éternité » (S. S. Pie XII).

« *L'humanité serait un troupeau d'esclaves, si venait à être effacée de la terre la parole libératrice qu'il faut rendre à Dieu ce qui à Dieu* ».

R. P. Boisselot, O. P.

Le Général Leclerc de Hautecloque

Tout le monde connaît le général Leclerc comme étant un chef militaire de haute classe, mais connaît-on le Chrétien ?

Voici un communiqué de « L'Ecole » du 20 décembre 1947 :

« Dans un silence poignant qui régnait sur Paris, nous avons conduit la dépouille du Général Leclerc aux Invalides. Il est tombé en pleine gloire. Sa mort brutale nous a atterrés. L'homme de la rue a exprimé spontanément sa peine à la nouvelle de l'accident d'avion : « Ce sont les meilleurs qui s'en vont. »



Le Général Leclerc

C. I. C., 163, Bd Malesherbes, PARIS (VI^e)

Il était parmi les meilleurs. Chrétien exemplaire. **Assistant et communiant** chaque jour à la messe de 8 h. à **Saint-Honoré d'Eylau**, sa paroisse, il proclamait sa foi avec une simplicité qui confinait à la grandeur. Sa femme était digne de lui. A l'annonce de sa mort, elle eut cette parole sublime : « Le bon Dieu sait ce qu'il fait. Mon mari sera plus utile près de lui qu'ici-bas. » Et elle révéla que le Général, après chaque crise néphrétique dont il souffrait, récitait le « **Magnificat** » !

Il avait été élevé dans notre Enseignement libre. Ses enfants fréquentent, tous, nos collèges de Paris. Nous n'en tirons pas vanité. Nous constatons seulement que cet enseignement si dénigré parfois de ceux dont il devrait escompter l'appui, mérite tout de même de se maintenir, n'aurait-il produit en France qu'un Leclerc de Hautecloque, héros de légende, chrétien magnifique, et libérateur du Pays. »

Ce qui nous manque

Le 30 décembre dernier, au **Conseil de la République**, M. Georges **Pernot**, catholique éminent et ancien ministre, terminait une discussion en disant : « Derrière les crises que nous subissons, il y a essentiellement une **crise morale...** » Et il rappela la belle parole de Bergson :

« Le corps de l'homme, agrandi par la science, a besoin d'un supplément d'âme. »

M. le Ministre des Finances daigna répondre : « Vous avez raison. »

Où notre République laïque ira-t-elle chercher ce « supplément d'âme » ?

Le Président d'une très grande République a déclaré récemment :
« ...C'est bien souvent l'absence d'une solide foi qui rend pusillanime... »

Voici près de dix ans que je suis chrétien. Pendant tout ce temps, j'ai assidûment lu la Bible... surtout pendant ma captivité.

La grandeur du Christ et sa charité m'apparurent alors avec une telle évidence qu'elles me rendirent plus fort pour lutter contre le mal et rester fidèle au devoir. »

Il ne s'agit pas de M. Vincent Auriol, ni même de M. Truman, coutumier de telles déclarations, mais de... Tchang-Kaï-Chek.

Tant mieux pour la Chine.

(Le Renouveau).

KONTADENN AR GLAPEZ

En dervez ma oa bet va zad o liskleria en li-kear e oa ganel va c'hoar **Monig**, e c'houlennas outan an aotrou **Mear** : « Pel a vugale az peus breman ? »

— « Feiz, eme va zad, an dra-ze a ra eiz d'in : pevar mab ha peder merc'h. »

— « Koublad ha koublad egiz evit an dans ; ne vank ken d'it breman nemet eur zouner. »

Pemzek miz goude-se e leuen war an douar. Kerkent, na petra 'la, e voe graet ar « **Zouner** » ac'hanon. Va zad o deus dalc'het an ano-se warnon betek-hen, daoust ma n'ouzon ket seni an distera... Met d'an oad a c'houec'h vloaz e pakis eun ano all : « ar **Glapez** ». Dre c'hras Doue, n'eo ket bet dalc'het an ano-ze warnon. Ha koulskoude, bezit sur, am eus e c'hounezet meur a wech !

Eun dervez, e oan pignet war « **Maltroun** », ar gazeg koz a zuman. Dindannon e oa eur zac'had gwiniz a dleen kas da vala da **Vilin-ar-C'harbont**... Araok mont en hent, va mamm-goz, — Doue d'he fardono ! —, a lavaras d'in :

« Arabat eo d'it avat, kleo mat ganen, lezel ar miliner da gemeret ouspenn eun dournad gwiniz evit e bacamant. »

— « Mat, eun dournad gwiniz. »

— « Ya, eun dournad gwiniz. Lavar an dra-ze en eur vont gant da hent. Her gouzout a rez, va mabig, ret e vo d'it boaza da lavaret

an traou en eur vont gant da hent, rak ken berr eo da spered ma ne jom ket pelloc'h an traou ennan eget an dour e-barz ar zil. »

— « Mat, mamm-goz, **eun dournad bep sac'had**, lavaret a rin. »

Eun hanter-eur goude, edon e tremen e-biou d'eur park. Tri mevel a oa ennan oc'h hada gwiniz. Evel eul litanion, e tistagen atao : « **Eun dournad dre zac'had... Eun dournad dre zac'had...** »

Ha setu an tri mevel endro d'in o plada va c'hostennou gant troad o rozal.

— « Lustrugenn fall, emezo, hag an dra-se a zell ouzit pegement a vo roet d'eomp ! Eun dournad dre zac'had ! Daoust hag an dra-ze 'zo eur gont ? »

— « Aï ! Aï ! Penaoz lavaret 'ta neuze ? »

Ac'hanta ! Furaat a rez ? Lavar : « **Doue he bennigo !** »

Ha me en hent en eur skrabat va c'hostennou blonsel, hag o lavaret en taol-man, dre ma z'ean : **Doue he bennigo !**

— « Petra ? Kleo ar mec'hieg-se, petra 'lavar ? »

Daou zen a oa dirazon. Stleja 'raent war bouez diou gordenn eur giez glanv edont o vont da veuzi. Hag e taolent mein ouzin en eur youc'hal warnon.

— « Aï ! Aï ! Petra 'zo ! N'eo ket mat ar pezh a lavaran ? Petra 'vo ret lavaret 'ta neuze ? »

— Marmouz fall ! Lavar : « **Emeur o vont da veuzi ar giez villiget !** »

N'oa ket aez dere'hel sonj eus komzou ken hir-ze. War bouez poania, koulskoude, e teuis a-benn d'o lakaat em fenn hag en eur vont dre an hent e lavaren breman : « **Emeur o vont da veuzi ar giez villiget !** »

(Ar peur-rest er wech all)

Le chrétien face au monde actuel

PAROLES DE NOS CHEFS

Sa Sainteté PIE XII nous dit :

« Quand la foi en Dieu, Père de tous les hommes, commence à disparaître, l'esprit de fraternité, lui aussi, perd sa base morale et sa force de cohésion. »



« Ce qui m'angoisse, ce n'est nullement la force redoutable de nos adversaires, c'est plutôt l'indifférence, la torpeur de ceux qui, par vocation, devraient être la lumière, le levain, le sel de la terre. »



« **Déserteur et traître** serait quiconque voudrait prêter sa collaboration matérielle, ses services, ses ressources, son aide, son vote à **des partis et à des pouvoirs qui nient Dieu**, qui substituent la force au droit, la menace et la terreur à la liberté, qui font du mensonge, de l'opposition, du soulèvement des masses, autant d'armes de leur politique, qui rendent impossible la paix intérieure et extérieure. »

*
**

« Comme déjà **Hérode**, désireux de faire tuer le Nouveau-Né de Bethléem, cacha son dessein sous le masque de la dévotion et s'appliqua à transformer les mages au cœur droit en espions inconscients, ainsi maintenant **ses modernes imitateurs** mettent-ils tout en œuvre pour cacher aux populations leurs vrais desseins et en faire les instruments ignorants de leurs projets. »

*
**

« La **gravité de l'heure présente** ne peut troubler que les tièdes et les hésitants. Pour les esprits ardents, généreux, habitués à vivre dans le Christ et par le Christ, elle est, au contraire, **un stimulant puissant à la lutte**. Vous voulez sans doute compter parmi ces derniers.

Aussi, ce que Nous attendons de vous, c'est avant tout une force d'âme inflexible aux plus dures épreuves ; **une force d'âme** qui fasse de vous non seulement de parfaits soldats du Christ pour vous-mêmes, mais aussi des **entraîneurs et des soutiens** pour ceux qui seraient tentés de douter ou de céder. »

(à suivre)

KRISTENIEN A OUENN VAT

Jean HABASQUE et Guillaume PETON

Prêtres de Kerlouan, décapités à Lesneven en 1794

Parmi les nouveaux vitraux récemment posés dans l'église paroissiale de Lesneven, il en est un qui reproduit l'exécution des deux prêtres, **Habasque et Peton**, décapités pendant la Révolution. Il ne fallait pas, en effet, que le souvenir de ces glorieux compatriotes disparut. Nous empruntons les renseignements suivants à la brochure que M. le chanoine Calvez leur a consacrée.

*
**

Jean Habasque naquit à **Kerlouan**, au village de **Keraignen**, le 25 janvier 1752. Il passa par le collège de **Léon**. C'est **Mgr de la Marche**, le dernier évêque de Saint-Pol, qui lui conféra la prêtrise le 23 mars 1776 dans la chapelle du Séminaire ; c'est-à-dire au **Kréisker**. Aussitôt après il exerce son ministère à Kerlouan, d'abord comme chapelain

(chapellenie de Saint-Jean de Kérénes en Kerlouan), puis vicaire de Kerlouan le 27 août 1777.

Guillaume Peton naquit à **Plourin-Ploudalmézeau** le 16 janvier 1753 ; c'est une vocation tardive ; il est ordonné prêtre le 28 mars 1789 et envoyé à Kerlouan desservir une chapellenie dans la chapelle de An Erret.

Puis voici la grande Tourmente... 1789... 1790... Le 2 novembre 1789, l'Eglise de France est dépouillée de tous ses biens ; le 13 février 1790 : suppression des ordres religieux ; le 12 juillet 1790 le vote de la **Constitution civile du Clergé** qui pratiquement créait en France une Eglise schismatique ; c'est à regret que le roi Louis XVI céda, le 24 août. Mais pour cette nouvelle Eglise schismatique il fallait un clergé et le clergé de France, dans son ensemble, ne donna pas son consentement. Il y eut dès lors en France deux sortes de clergé : les évêques et les prêtres qui avaient prêté serment à la Constitution civile et qu'on appelait **constitutionnels** ou **intrus** et les évêques et prêtres qui avaient refusé de prêter serment et qu'on appelait **réfractaires**. Les prêtres réfractaires furent destitués de leur charge et remplacés par des prêtres intrus quand on en trouvait. Comme les prêtres réfractaires continuaient à exercer leur ministère et que les populations ne voulaient pas des prêtres intrus, l'Assemblée Législative vota les décrets des 10 et 26 août 1792 qui condamnaient les prêtres réfractaires au bannissement hors de France.

Que se passa-t-il chez nous ?

Le clergé du diocèse de Léon fut admirable. D'après les listes conservées aux archives nationales on compte 18 assermentés contre 282 non assermentés ; le **district de Lesneven**, qui comprenait toutes les paroisses situées entre Plouguerneau et Sibiril, se signala en particulier par sa fidélité ; le 15 février 1791 le Procureur syndic du district, chargé de trouver des prêtres assermentés pour occuper les postes vacants, écrivait au département : « **Aucun ecclésiastique du district n'a, jusqu'à présent, fait nulle démarche pour annoncer son intention de prêter serment...** »

Tous les prêtres de Kerlouan refusent de prêter serment. Toute fonction publique leur est donc désormais interdite et ils se cachent dans la paroisse, disent la messe dans les chapelles et dans les fermes et continuent leur ministère avec la complicité des fidèles qui leur donnaient refuge de jour et de nuit. Jusqu'en août 1792, ils ne rencontrent pas grande difficulté et ils signent les registres, il n'y a dans la paroisse aucun prêtre intrus. Mais la persécution devient plus violente.

La Terreur se fait sentir à Lesneven. Le 23 avril 1793, la guillofine est dressée sur l'une des places pour l'exécution de **Jean Prigent**, maire de Plouzévédé. **M. de Kerdanet**, maire de Lesneven, est emprisonné au château de Brest, « pour avoir donné asile à des prêtres insermentés, avoir été enfin jusqu'à prêter des habits à ceux-ci. »

Le district de Lesneven en particulier était un repaire de prêtres réfractaires et en 1794 le Gouvernement décida de frapper un grand coup. Il commence par les prêtres de Kerlouan. Pourquoi par ceux-ci ? Parce que, sans doute, leur tâche est facilitée par la **dénonciation** d'un malheureux à qui on a promis l'exemption du service pour son fils, s'il veut bien indiquer les endroits où se cachent les prêtres en ce moment. **Le Judas fut bientôt après puni de son forfait** : son fils n'obtint pas l'exemption promise et lui-même mourut dans la honte et le mépris deux ou trois mois après.

Grâce à la dénonciation les policiers vont agir à coup sûr. Les délégués des représentants du peuple à Brest arrivent à Lesneven. Ils donnent ordre au brigadier de gendarmerie et au maréchal des logis des dragons d'arrêter les prêtres de Kerlouan.

(à suivre)

« L'Appel de nos Clochers »

Sous couverture richement illustrée, offrant à notre admiration **les plus beaux clochers de chez nous** (tel celui du Folgoët), **une nouvelle revue** vient de paraître.

« **L'appel de nos clochers** », dont le 1^{er} numéro est sorti en janvier 1948, sera le **bulletin trimestriel de l'Œuvre des Vocations** de notre diocèse. On peut s'y abonner, soit directement, en expédiant un mandat de 50 fr. à M. Inizan, Œuvre des Vocations, au Grand Séminaire de Quimper (C. C. 636-04), soit par l'intermédiaire du clergé paroissial.

Présentant ce bulletin à ses diocésains, et leur recommandant de s'y abonner, **Son Excellence Mgr Fauvel nous dit** :

« ...Jusqu'à présent le diocèse était riche en vocations sacerdotales.

Mais voici qu'à l'heure où, **plus que jamais, nous aurions besoin de prêtres nombreux**, dans nos paroisses, dans nos écoles, dans nos œuvres, une inquiétude pèse sur nous. « **La relève** » n'est pas assurée... S'il est encore des paroisses du Léon ou de la Cornouaille qui comptent plusieurs séminaristes, il en est d'autres qui depuis 30 ou 40 ans n'ont pas donné un seul prêtre au diocèse, et il est des régions qui ne sont même pas représentées au Grand Séminaire.

Chaque trimestre **ce bulletin vous entretiendra de ce problème**. Vous qui êtes si attachés à votre clergé, **vous le lirez et vous le ferez lire**. Vous aurez à cœur de vous y abonner et de recruter des abonnés... »

A la demande de notre Evêque, **lisons et faisons connaître « l'Appel de nos clochers »**.

Les appels du Cœur Immaculé de Marie

Notre-Dame du Rosaire de Fatima nous présente la dévotion à son Cœur Immaculé comme le moyen providentiel offert au monde actuel pour assurer le salut d'un grand nombre d'âmes et pour conserver ou ramener la paix au sein de l'humanité.

Dès sa première apparition à la Cova da Iria, la Sainte-Vierge demanda aux trois pasteurs d'Aljustrel, en plus de la **récitation quotidienne du chapelet**, de s'offrir à Dieu pour faire des sacrifices et pour souffrir en vue de **réparer les péchés**, d'obtenir la **conversion des pécheurs**, et de « faire amende honorable pour tous les blasphèmes et offenses contre le Cœur Immaculé de Marie ».

Lors de la deuxième apparition (13 juin 1917), Lucie avait supplié la Dame de les emmener tous trois avec elle au Ciel.

— Oui, répondit-elle, je viendrai bientôt prendre Jacinte et François. Quant à toi, il faut que tu restes plus longtemps sur terre. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut répandre dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Je promets le salut à ceux qui embrasseront cette dévotion. Leurs âmes seront aimées de Dieu d'un amour de prédilection...

Le 13 juillet 1917, pendant sa troisième apparition, Elle indique aux trois voyants cette formule d'offrande, de sacrifice :

— Dites souvent, spécialement lorsque vous faites des sacrifices : O Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie.

Ensuite, après leur avoir montré l'enfer (vision terrifiante qui glaça d'effroi les trois enfants, et où vont

aboutir les âmes des pauvres pécheurs), la Sainte Vierge leur dit avec bonté :

— C'est pour sauver ces âmes que le Seigneur veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes seront sauvées et il y aura la paix. Mais si on ne le fait pas, si on ne cesse pas d'offenser le Seigneur, alors la



La Vierge du Grand Retour

[C. I. C., 163, Bd Malesherbes, PARIS (VII^e)

justice divine se manifestera par de nouveaux et plus grands châti-ments...

La Sainte-Vierge indique ensuite ces nouveaux et futurs châti-ments : Propagande impie qui va envahir le monde, persécutions, martyre de beaucoup de bons chrétiens, souffrances très grandes du Pape, guerre, famine. Elle ajoute ensuite :

— Je reviendrai demander la consécration du monde à mon Cœur Immaculé, ainsi que la **communion réparatrice des premiers samedis du mois**. Si l'on écoute mes demandes, le fléau sera éloigné ou adouci... Sinon...

Le 10 décembre 1925, dans une apparition tout intime, celle-là, la Sainte-Vierge encourage Lucie à propager la dévotion à son Cœur Immaculé :

— Vois, ma fille, lui dit-elle, mon Cœur entouré des épines dont les hommes ingrats le transpercent à tous moments par leurs blasphèmes et leur ingratitude. Toi du moins, tâche de me consoler, et annonce de ma part que je promets d'assister au moment de la mort, avec les grâces nécessaires au salut, tous ceux qui, le **premier samedi de cinq mois consécutifs**, se confesseront, recevront la sainte communion, réciteront le chapelet et me tiendront compagnie pendant un quart d'heure en méditant les mystères du Rosaire avec l'intention de me faire réparation.

La dévotion au Cœur Immaculé de Marie est bien un des plus importants éléments du message de Fatima. Comme l'a écrit le cardinal Cerejeira, patriarche de Lisbonne : « C'est le Cœur miséricordieux de Marie qui a fait le miracle de Fatima... Fatima parle non seulement au Portugal, mais au monde entier. Nous croyons que les apparitions de Fatima ouvrent une période nouvelle : celle du Cœur Immaculé de Marie ».

A la demande formulée par la Très Sainte Vierge, Notre Très Saint Père le Pape a consacré le genre humain au Cœur Immaculé de Marie.

Avons-nous pensé à y joindre notre consécration personnelle et celle de nos familles ?

Nous souvenir que la consécration au Cœur Immaculé de Marie implique pour chacun de nous une sincère, constante et totale vie chrétienne.

HISTOIRE MARSEILLAISE

UN BON TRUC

« Quelle drôle d'idée tu as eue de faire enregistrer la voix de la femme sur disque... son bavardage ne te suffit plus ?

— Eh, si, seulement, comme ça, je peux l'arrêter quand je veux...

Sôn ar C'hleier

Ton anavezet : *Et la cloche sonne,
Midi carillonne...*

I

Da zul, war blasenn vras an iliz
E weler bodet tud ar vro,
Holl wazed, merc'hed ha yaouankiz,
Ar vugale ken-etrezo ;
Araok mont war o c'hadoriou,
E tibunont o istoriou...

Diskan :

'N'henman-hen, 'n dra-man 'dra,
Selaou, patati ha patata !
Hag e son ar c'hleier,
Diwall diouz ar gevier ;
Hag ar vran louet hag ar frao
En tour a gan atao.

II

Ar wazed a gomz a zrevajou,
A briz ar c'hezeg hag ar zaout
A daoliou fin graet er marc'hajou
Pe diouz klaouiou diez da gaout :
Asa 'kleo 'ta, kenderv Jakez,
Me zo suliet va fatatez... (Diskan)

III

Ar merc'hed koz gant o lunedou,
An eil o sellet ouz eben,
A zibun eur bern chapeledou,
Diwarbenn Rôz, Channed pe Jermèn...
Asa, piou 'ta 'n defe kredet,
Sell 'ta, pebez bleo rodellet...

IV

Jan-Pier ha Rôz bet o kabesta
A dou n' em garet evit atao.
Karantez c'houek o deus da bresta,
Ha ne vo ket teuzet gant eur barr-glaou.
Ha penaoz ne ve ket hirio
Deiz an eured hag ar friko...

V

Ar vounsed vihan en eur c'hoari
A ziviz ober troiou kamm :
Ware'hoaz e vo graet charivari
Hep na c'houezfe na tad na mamm :
En eur ziskenn ar skalierou,
Dao an tan en hor c'hañterou...

VI

Set' aze petra vez marvailhou
Bretoned o c'hedal an eur
Da vont da bedi en o staliou,
War o c'hador pe doun er c'heur.
O fardoni n'eo ket diez,
Rak n'o deus tamm fallagriez...

(Kanaouenn c'hallek H. Colas : Sur la place de l'Eglise,
troët ha gwisket e brezoneg gant Pôtr Tréouré).

DIVINADENNOU AR C'HEMENER

RESPONTOU MIZ MEURZ :

- 1) Da gredi eo ne zoug nemet an hanter eus e roched war e gein,
abalamour ma toug an hanter all war e gov.
- 2) An hekleo.
- 3) Ar vioc'h hag an amann.
- 4) Korf Yannig al laou, penn kil-ha-troad.

DIVINADENNOU MIZ EBREL :

- 1) Petra 'ra ar muia prez d'an dud er foariou ?
- 2) Me, pa deuan, a ra tro gamm.
Da vont kuit, em bevez va zamm.
- 3) Hag anaout a rit eur c'hastell,
'Za ennan meur a zimezell ;
N'int ket holl euz ar chentila.
— Met traou a reont eus ar gwella ?
- 4) Me anavez eun dra dano,
Pa vez lopet a jench ano.

« Non seulement Dieu est absent du monde, mais les croyants eux-mêmes
ont à retrouver le sens de Dieu ».
(Cardinal Suhard).

Résultats des Compositions trimestrielles

ECOLE DU SACRÉ-CŒUR

Classe du Certificat. — 1. Louis Bramoullé ; 2. Yves Kerriou ; 3. Bertrand Lagadec ; 4. Goulven Donval ; 5. Roger Castel ; 6. Yves Le Gall ; 7. Jean Arzur ; 8. Sezny Abiven ; 9. Albert Caradec ; 10. Hervé Roudaut.

Cours moyen (2^e année). — 1. Bertrand Jeffroy ; 2. Charles Bervas ; 3. Albert Le Bris ; 4. Paul Bernard ; 5. Pierre Corlosquet ; 6. Michel Castel ; 7. Baptiste Balcon ; 8. Jean-Louis Le Gall ; 9. Albert Calvez ; 10. Henri Salou.

Cours moyen (1^{re} année). — 1. Joseph Le Bris ; 2. André Gall ; 3. Marcel Bramoullé ; 4. Antoine Tanguy ; 5. Albert Gall ; 6. André Kervingant ; 7. Hervé Bramoullé ; 8. Joseph Bernard ; 9. Marcel Tanguy ; 10. André Le Guen.

Cours élémentaire (2^e année). — 1. Roger Perrot ; 2. Fernand Dourmap ; 3. Roger Richard ; 4. Laurent Stéphan ; 5. Louis Cloarec ; 6. Michel Roudaut ; 7. Marcel Loaëc ; 8. Yves Le Roy ; 9. André Stéphan ; 10. René Salou.

Cours élémentaire (1^{re} année). — 1. Yves Cochard ; 2. François Bramoullé ; 3. Jean-Yves Bervas ; 4. Hervé Perros ; 5. Lucien Bernard ; 6. Lucien Roudaut ; 7. André Le Borgne.

Cours préparatoire. — 1. Jean Le Rest ; 2. Georges Cloarec ; 3. Pierre Blanchard ; 4. Antoine Gall ; 5. Jean Pors ; 6. François Abiven ; 7. Auguste Cabon.

ECOLE SAINTE JEANNE D'ARC

Classe du Certificat (1^{re} section). — 1. Anastasie Jaouen ; 2. Anna Paul ; 3. Marie-Josèphe Tanguy ; 4. Yvonne Dourmap ; 5. Marcelline Kerriou ; 6. Anne-Marie Corre ; 7. Jeanne-Yvonne Arzur.

(2^e section). — 1. Odette Perros ; 2. Yvonne Le Guen ; 3. Paulette Morvan ; 4. Annick Caradec ; 5. Marie-Louise Cabon ; 6. Jeanne-Louise Loaëc ; 7. Marie-Josèphe Crenn.

2^e classe. — 1. Yvonne Kerriou ; 2. Marie-Thérèse Kerriou ; 3. Josette Abjean ; 4. Yvette Guyader ; 5. Solange Prigent ; 6. Josiane Balcon ; 7. Ambroisine Le Gall ; 8. Annick Arzur ; 9. Jeanne Didou.

3^e classe. — 1. Marie-Thérèse Arzur ; 2. Jeannine Favé ; 3. Yvonne Lossouarn ; 4. Marie-Anne Polard ; 5. Ambroisine Richard ; 6. Marie-Josèphe Morvan ; 7. Paulette Droff ; 8. Yvonne Caradec.

4^e classe. — 1. Marie-Claire Berthou ; 2. Anna Tanguy ; 3. Marcelline Bramoullé ; 4. Marie-Claire Jaouen ; 5. Gilberte Ropars ; 6. Marie-

Thérèse Bramoullé; 7. Yvonne Guillerm; 8. Marie-Thérèse Bianéis; 9. Marie-Claire Uguen; 10. Marie-Josèphe Broc'h.

5^e classe (1^{re} section). — 1. Julienne Habasque; 2. Annie Broudin; 3. Marie Nicolas; 4. Marie-Thérèse Fily; 5. Marie-José Barrac'h; 6. Josette Ropars; 7. Jeanne-Louise Gall; 8. Marie-Thérèse Donval; 9. Monique Gac; 10. Yvonne Prigent.

(2^e section). — 1. Denise Favé; 2. Marie-Louise Dourmap; 3. Marie-Louise Bianéis; 4. Marie-Thérèse Stéphan; 5. Jeanne-Louise Ségalen; 6. Odile Abautret; 7. Marie-Thérèse Crenn; 8. Jeannine Habasque.

Cours ménager. — 1. Marie-Louise Fily; 2. Jeanne-Yvonne Letty; 3. Yvonne Habasque; 4. Jeanne-Louise Donval.

*
**

Une question de justice. — Ne soyez pas négligents. Ne tardez pas à régler vos notes d'école dans la mesure de vos moyens, afin qu'on puisse payer aux maîtres et aux maîtresses les maigres traitements qui leur sont alloués.

AR ZOUDARDED

Goude beza bet e servich ar vro evit an eilved gwech Joseph Jaffrés a zo en em gavet er gear. Fiziens en deus n'en d'ezo ket ezom ken da guitaat Keribert. Petra c'hedont ar re all evit ober eveldan ?

Joseph Abiven eus ar Bourk a zo oc'h ober « du ski » en Autrich. Betek 30 ha 40 km a ra d'an eur. N'eo ket re fall. Klevel en deus e z'eus bet ere'h e Guisseny hag eo prest da zisken kreac'h Kerc'hornaouen var nij !

Antoine Guillerm hag Emmanuel Jaffrés a c'hell m'ar plij ganeoc'h, dre laer marvat, lakaat eur c'horgnat dre « telephone ». Bet e z'eus goulskoude etrezo 80 km. Petra vezo neuze pa vezo unan e Kéroulidic hag egile Kéribert ?

Hor martoloded Marcel Sèité ha Jean Roudaut, eus ar Vilin, a zo atao o redet mor; martreze e m'eint o klask paka peskek ebrel mes drebet eo gant meur a hini.

Etienne Cavarec en deus kavet gwelloc'h dont d'ar gear evit eun dervez bennak rak gant ar gwall amzer ar mor a oa dies.

François Bramoullé, eus Kermaro, goude beza bet en Indochin, a zo deuet d'ar gear. Euruz eo e kichen e vaouez breman, Marie L'Her eus Nodéven.

